

Marseille, le 28 Novembre 2001

Monsieur Guy BONO
Premier Secrétaire
Fédération du Parti Socialiste
58, rue Montgrand

13006 - MARSEILLE

Cher Guy Bono,

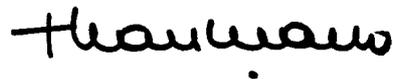
Je te confirme par la présente mon intention d'être candidat, lors des prochaines élections législatives, dans la 3^{ème} circonscription des Bouches-du-Rhône..

Comme tu le sais, c'est une circonscription dont le découpage, fait par MM. Pasqua et Gaudin en 1986, y rend très difficile la victoire d'un candidat de gauche. Dans le passé il est même arrivé que tous les candidats de gauche soient éliminés au soir du 1er tour.

C'est la raison pour laquelle je pense que, dans cette circonscription, il est politiquement nécessaire que les partis de la gauche plurielle (PS, PC, MDC, Verts, PRG) soient le plus possible rassemblés dès le 1er tour autour d'un candidat commun.

C'est ce que, dans le respect de chacune de ces formations, je me permets de plaider auprès d'elles.

En te remerciant de ton attention et restant à ta disposition, je t'adresse, Cher Guy Bono, l'assurance de mes sentiments cordiaux.



Philippe SANMARCO

Philippe Sanmarco : "On tente de m'éliminer du PS"

► Candidat à la candidature dans la 3^e circonscription, battu par Gabriel Malauzat (voir ci-dessus), Philippe Sanmarco évoque, dans un communiqué, "un vote digne des meilleures heures du soviet suprême. On a fait voter les fausses cartes que j'ai dénoncées, pour un candidat qui manifestement ne peut pas faire le plein des voix et qui est loin de faire l'unanimité des militants et sympathisants de la gauche plurielle, ceci compte tenu de son itinéraire politique... Encore une fois, cette fédération choisit l'échec et fait le lit d'une réélection du candidat de la droite. Alors que lors des municipales 2001, j'ai réalisé le

meilleur score des socialistes en terme de progression dans mon secteur. Après m'avoir écarté de toute responsabilité, on tente de m'éliminer du parti socialiste". Et Philippe Sanmarco de conclure : "Personne ne pourra m'empêcher de me battre pour Marseille et de défendre mes convictions socialistes". L'élu PS attend la convention nationale de samedi "qui pourrait passer outre le vote, quand François Hollande et d'autres s'étonneront de ne pas voir retenu Philippe Sanmarco", selon son entourage. Dans le cas contraire, Philippe Sanmarco pourrait être candidat en dehors du parti. L.Lé.

Législatives : les candidats socialistes sont désignés

Les militants PS ont choisi leurs candidats. Malauzat a battu Sanmarco dans la 3^e circonscription. Paris doit confirmer

Le PS investira officiellement ses candidats pour les élections législatives de juin 2002, samedi, à Paris - La Défense, lors d'une convention nationale. Pour l'heure, les militants ont fait leur choix. Dans les Bouches-du-Rhône, les seize candidats potentiels ont été désignés. Le conseil fédéral départemental validera les votes ce soir.

La circonscription la plus disputée était la 3^e à Marseille (2^e arr., 7 et une partie du 1^{er}). Gabriel Malauzat a finalement été désigné, récoltant 123 voix des 176 votants (sur 290 inscrits), contre 39 pour Louis Fabre et 13 pour Philippe Sanmarco (Rémy Cuisigniez, un temps candidat, a préféré se retirer).

"C'est le PS qui a gagné, en faisant œuvre de transparence", commente Gabriel Malauzat, "très satisfait" de sa désignation, même s'il dit attendre "la confirmation de Paris". "J'ai marqué mon indépendance et les militants m'ont soutenu", explique le conseiller général du 2^e canton de Marseille, rappelant sa "distance" avec l'homme fort du PS : "On ne peut pas dire qu'avec Jean-Noël Guérini, on s'embrasse sur la bouche...".



Gabriel Malauzat a obtenu près de 70 % des voix des militants PS ayant voté dans la 3^e circonscription.

"J'ai mené une vraie petite campagne qui a redynamisé le secteur, ce qui augure d'une grande bataille" contre le sortant DL Jean Roatta, veut croire l'élu socialiste, qui aura comme suppléant le PRG Serge Picca. Il reste à connaître l'attitude de Philippe Sanmarco, dont la candidature sans l'investiture PS n'est pas à écarter (voir ci-dessous).

Maryse Bosi dans la 6^e

L'autre circonscription soumise à référendum était la 6^e (9^e arr. et partie des 10^e et 11^e), réservée au dernier moment par la direction nationale du PS à une femme. Maryse Bosi, militante de longue date, a devancé Simone André : 36 voix contre 19. Maryse Bosi devrait avoir comme suppléante Christiane Pujol-Rostain.

Dans la 8^e circonscription (partie des 11^e, 12^e et 13^e arr.), Christophe Masse (avec Jean Bonat) a été désigné sans problème. Geneviève Couraud (avec Marie-Christine Pelissier) ayant retiré sa candidature. Même cas de figure dans la 2^e (8^e arr. et partie du 6^e) où Francis Allouch (avec Nathalie Pigamo) a été choisi, après le désistement de Claude Moser. Dans la 12^e

(Marignane), le retrait d'André Guelet (avec Pascale Morbelli) a laissé le champ libre au sortant Vincent Burroni (avec Gérard Frisoni).

Les autres candidats

Pour le reste, les candidatures uniques ont été validées par une majorité des militants, à savoir, à Marseille, Marie-Arlette Carlotti (avec Félix Weygand) dans la 1^{re} circonscription, Patrick Mennucci (avec Henri Jibrayel) dans la 4^e, Janine Ecochard (avec Antoine Rouzaud) dans la 5^e et Sylvie Andrieux (avec Garo Hovsepian) dans la 7^e, et dans le reste du département, Roland Povinelli (avec Michel Amiel) dans la 10^e (Gardanne), Serge Andréoni (avec André Guinde) dans la 11^e (Salon), Liliane Mora-Aurox (avec Michèle Valentin-Préault) dans la 13^e (Istres), Hervé Chérubini (avec Eliane Jouffran) dans la 15^e (Châteaurenard), et Michel Vauzelle (avec Claude Vulpian) dans la 16^e (Arles).

La 14^e (Aix-en-Provence) est réservée au PRG, en l'occurrence l'avocate Marie-Pierre Pauli, et la 9^e (Aubagne) aux Verts et leur présidente, Carmen Heumann... en cas d'accord national avec le PS.

Laurent Léonard



Francis Allouch est le candidat PS dans la 2^e circonscription, avec Nathalie Pigamo comme suppléante.



Quatre des huit circonscriptions reviennent à des femmes, dont la 5^e pour Janine Ecochard. (Photos L.P.)

Législatives : les candidats socialistes sont désignés

Les militants PS ont choisi leurs candidats. Malauzat a battu Sanmarco dans la 3^e circonscription. Paris doit confirmer

Le PS investira officiellement ses candidats pour les élections législatives de juin 2002, samedi, à Paris - La Défense, lors d'une convention nationale. Pour l'heure, les militants ont fait leur choix. Dans les Bouches-du-Rhône, les seize candidats potentiels ont été désignés. Le conseil fédéral départemental validera les votes ce soir.

La circonscription la plus disputée était la 3^e à Marseille (2^e arr., 7 et une partie du 1^{er}). Gabriel Malauzat a finalement été désigné, récoltant 123 voix des 176 votants (sur 290 inscrits), contre 39 pour Louis Fabre et 13 pour Philippe Sanmarco (Rémy Cuisigniez, un temps candidat, a préféré se retirer).

"C'est le PS qui a gagné, en faisant œuvre de transparence", commente Gabriel Malauzat; "très satisfait" de sa désignation, même s'il dit attendre "la confirmation de Paris". "J'ai marqué mon indépendance et les militants m'ont soutenu", explique le conseiller général du 2^e canton de Marseille, rappelant sa "distance" avec l'homme fort du PS : "On ne peut pas dire qu'avec Jean-Noël Guérini, on s'embrasse sur la bouche...".



Gabriel Malauzat a obtenu près de 70 % des voix des militants PS ayant voté dans la 3^e circonscription.

"J'ai mené une vraie petite campagne qui a redynamisé le secteur, ce qui augure d'une grande bataille" contre le sortant DL Jean Roatta, veut croire l'élu socialiste, qui aura comme suppléant le PRG Serge Picca. Il reste à connaître l'attitude de Philippe Sanmarco, dont la candidature sans l'investiture PS n'est pas à écarter (voir ci-dessous).

Maryse Bosi dans la 6^e

L'autre circonscription soumise à référendum était la 6^e (9^e arr. et partie des 10^e et 11^e), réservée au dernier moment par la direction nationale du PS à une femme. Maryse Bosi, militante de longue date, a devancé Simone André : 36 voix contre 19. Maryse Bosi devrait avoir comme suppléante Christiane Pujol-Rostain.

Dans la 8^e circonscription (partie des 11^e, 12^e et 13^e arr.), Christophe Masse (avec Jean Bonat) a été désigné sans problème. Geneviève Couraud (avec Marie-Christine Pelissier) ayant retiré sa candidature. Même cas de figure dans la 2^e (8^e arr. et partie du 6^e) où Francis Allouch (avec Nathalie Pigamo) a été choisi, après le désistement de Claude Moser. Dans la 12^e

(Marignane), le retrait d'André Guelet (avec Pascale Morbelli) a laissé le champ libre au sortant Vincent Burroni (avec Gérard Frisoni).

Les autres candidats

Pour le reste, les candidatures uniques ont été validées par une majorité des militants, à savoir, à Marseille, Marie-Arlène Carlotti (avec Félix Weygand) dans la 1^{re} circonscription, Patrick Mennucci (avec Henri Jibrayel) dans la 4^e, Janine Ecochard (avec Antoine Rouzaud) dans la 5^e et Sylvie Andrieux (avec Garo Hovsepian) dans la 7^e, et dans le reste du département, Roland Povinelli (avec Michel Amiel) dans la 10^e (Gardanne), Serge Andréoni (avec André Guinde) dans la 11^e (Salon), Liliane Mora-Aurox (avec Michèle Valentin-Préault) dans la 13^e (Istres), Hervé Chérubini (avec Eliane Jouffran) dans la 15^e (Châteaurenard), et Michel Vauzelle (avec Claude Vulpian) dans la 16^e (Arles). La 14^e (Aix-en-Provence) est réservée au PRG, en l'occurrence l'avocate Marie-Pierre Pauli, et la 9^e (Aubagne) aux Verts et leur présidente, Carmen Heumann... en cas d'accord national avec le PS.

Laurent Léonard



Francis Allouch est le candidat PS dans la 2^e circonscription, avec Nathalie Pigamo comme suppléante.



Quatre des huit circonscriptions reviennent à des femmes, dont la 5^e pour Janine Ecochard. (Photos L.P.)